Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 84 (1975)
Heft: 1

Artikel: Révolution? : Evolution!
Autor: Christe, James
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682746

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Révolution? Evolution!

James Christe

Le but du propos que nous publions ci-dessous vise à créer l'occasion d'un dialogue entre son auteur et le lecteur.
Mais qui est son auteur? Succédant à M. Marcel Jenni qui anima la Croix-Rouge de la Jeunesse en Suisse romande pendant plus de 20 ans, M. James Christe a été nommé directeur de la Croix-Rouge de la Jeunesse en Suisse romande en avril 1973, date à partir de laquelle le secrétariat romand de la CRJ a été transféré au No 2 de la rue du Midi à Lausanne.
M. James Christe était auparavant instituteur à St-Brais, dans le Jura bernois. C'est dire qu'il connaît particulièrement bien les jeunes, leurs problèmes, leurs aspirations, leurs besoins.
Nous lui donnons la parole.

La Rédaction

En Suisse, comme d'ailleurs dans bien d'autres pays du monde, les organisations de jeunesse sont aussi nombreuses que diversifiées et pourtant partout en Europe, on constate que les mouvements de jeunesse structurés, rattachés à une organisation, ne rencontrent plus un succès aussi grand qu'il y a quelques années. Une des raisons en est certainement que les jeunes ont beaucoup d'autres intérêts qui les attirent. Toutefois, lorsqu'on a l'occasion de les entendre, et pour les entendre, encore faut-il prendre la peine de les écouter, on devine que leur besoin de faire quelque chose et de pouvoir s'exprimer reste une de leurs préoccupations majeures. Encore faut-il les convaincre que ce qui leur est proposé est vraiment utile.

Préparer avec amour un «joli» dessin pour un ami étranger inconnu et en recevoir autant de lui, n'est-ce pas là le premier germe de la compréhension et de la paix entre les hommes?
(Photo F. Martin)

Aujourd'hui, la jeunesse

Pourtant, malgré l'évolution constante de la société dans laquelle nous vivons, malgré une industrialisation toujours plus poussée et un standard de vie qui ne cesse de croître, les communautés ont encore de grandes tâches à accomplir. Les jeunes sont toujours prêts à apporter leur aide mais le font plus volontiers dans un cadre moins rigide. Ils ne veulent plus précisément faire partie d'une organisation et avoir une carte de membre. Ce qui les intéresse? D'une part les copains; de l'autre les programmes qu'on leur propose. Si les deux leur conviennent, ils participent. Puis ils s'en vont. Que feront-ils alors? Parfois autre chose, pas nécessairement avec la même organisation. Dans bien d'autres cas, ils ne feront plus rien. Il est important que la Croix-Rouge tienne compte de ces aspirations des jeunes pour élaborer une politique de la jeunesse en son sein. Il est intéressant, à ce propos, de rappeler quelques-unes des motivations des jeunes. Ils consentent à être disponibles à la mesure de ce que nous pouvons leur proposer. Si les jeunes se méfient de l'éloquence pure, ils apportent une certaine volonté à vivre de façon plus naturelle. Ils ont de plus en plus soif d'autonomie, de responsabilités, d'authenticité, de justice et l'on comprend qu'ils approuvent une certaine manière de concevoir la vie sur la base d'éléments très différents de ceux que l'actuelle société de consommation voudrait leur imposer. Ils comprennent que l'action concrète ne peut se réaliser que si celle-ci est entreprise en groupe, sous la conduite d'un chef qu'ils auront eux-mêmes choisi. S'ils ont le vif désir de participer aux responsabilités, celles-ci ne peuvent s'exercer que pour autant que les adultes acceptent de leur faire confiance. Or, combien d'associations de jeunesse (généralement à but éducatif) ont été conçues à l'origine par des adultes avec des programmes dont l'essentiel était constitué par ce que les adultes estimaient nécessaire pour la jeunesse?

Des mutations constantes

En Suisse, la Croix-Rouge de la Jeunesse a vu le jour en 1922 et les premiers groupes furent créés par la section de Genève et celle de Berne-Emmenthal. C'est en 1949, lors de l'Assemblée des délégués à Bienne, qu'un paragraphe fut introduit dans les statuts sous la forme suivante: «La Croix-Rouge suisse... encourage le développement de la Croix-Rouge de la Jeunesse en tenant compte des conditions particulières à chaque région.» Il fallut attendre une nouvelle révision des statuts, en 1963, pour que l'idée évolue quelque peu. L'accent est alors mis sur l'école. Le but de la Croix-Rouge de la Jeunesse n'est encore que d'initier la jeunesse et de la préparer à aider son prochain. Les dispositions de 1970 montrent déjà une

Une «manif» d'un style différent!

ouverture un peu plus large: on désire notamment intéresser la jeunesse à l'action communautaire. Comme on le sait, de grandes études sont en cours sur l'avenir de la Croix-Rouge sur le plan international et sur le plan helvétique: les époques se suivent et ne se ressemblent pas, chacune apporte ses us et coutumes. Il y a 10 ans, on parlait d'occupation des loisirs ou de détente. Aujourd'hui, on parle de participation, de cogestion, de concertation. Les jeunes surtout vivent entièrement et participent intensément aux mutations de leur temps. Aujourd'hui ils réclament d'être entendus et de pouvoir participer aux grandes décisions. Ils sont prêts à revendiquer – et on sait parfois à quel prix – la place qui leur revient dans la société.

Et demain?

Et dans notre société? La Croix-Rouge a-t-elle pris conscience de ce phénomène? Est-elle prête dans ses organisations à assumer cette évolution? Combien de sections sont-elles prêtes à inviter les jeunes à prendre part à leurs activités?

Depuis longtemps déjà la Conférence internationale de la Croix-Rouge demande que les jeunes fassent partie intégrante de la Croix-Rouge, qu'ils puissent émettre leurs avis et opinions, que les décisions soient prises avec eux, surtout en ce qui concerne les options pour l'avenir. Demain, dans nos sections locales, ce sont ces jeunes, devenus adultes, qui tiendront en mains le destin de la Croix-Rouge. Il est donc indispensable, dès à présent, qu'ils se sentent responsables.

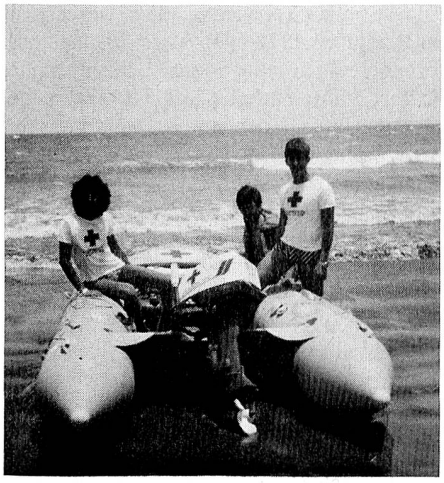
Les sujets auxquels on veut intéresser les jeunes ne manquent pas. Il faut simplement le vouloir, il faut trouver la manière de le faire et assumer cette tâche jusqu'au bout.

Le programme Jeunesse est développé actuellement dans environ 110 Sociétés nationales de la Croix-Rouge, du Croissant-Rouge, et du Lion-et-Soleil-Rouge. Un bref tour du monde nous montre que certaines tentatives intéressantes ont été entreprises, souvent avec succès.

Une remarque préalable s'impose: la plupart des Sociétés nationales ont un programme de jeunesse dans les écoles, développé très souvent en étroite collaboration avec les Ministères de la Santé et de l'Instruction publiques.

Si le programme Croix-Rouge Jeunesse de certains pays est exclusivement orienté vers l'école, l'effort de nombreuses Sociétés se porte vers la recherche d'un certain équilibre entre les activités scolaires et extra-scolaires, également à l'intention de jeunes jusqu'à l'âge de 25 ans.

La surveillance des plages: une des activités de la Croix-Rouge de la Jeunesse en Espagne.



Dans le monde

En Thaïlande, par exemple, le programme développé essentiellement dans le cadre scolaire, présente une particularité intéressante. Deux organisations de base sont officiellement reconnues à l'école obligatoire. Il s'agit d'une part de la Croix-Rouge de la Jeunesse, d'autre part du mouvement scout. Toutefois, la première est réservée uniquement aux filles, l'autre aux garçons.

En Tanzanie, les jeunes ont demandé à la Croix-Rouge de les préparer au travail dans les hôpitaux pour aider ce secteur qui manque de personnel qualifié. L'aide aux personnes âgées et handicapées est une des préoccupations majeures de la Croix-Rouge de Grande-Bretagne. C'est un domaine où l'improvisation n'a pas sa place. C'est pourquoi des cours de formation ont été organisés à l'intention des jeunes qui s'intéressent à ces activités.

Il en est de même aux USA et aux Pays-Bas. Dans ce dernier pays, par exemple, les activités sportives pour handicapés de 5 à 35 ans ont été prises en charge par les groupes de jeunes de la Croix-Rouge.

Au Liban, les jeunes visitent les prisons et aident ceux qui en sortent à trouver du travail et à reprendre contact avec la société. C'est la même préoccupation qui a incité certains groupes de la Croix-Rouge de la Jeunesse de Suède à mettre sur pied un programme de distraction pour les prisonniers. Une fois par semaine, les jeunes filles sont autorisées à se rendre à la prison pour animer la soirée. Une discothèque a été aménagée. On discute, on danse... on oublie... et ce jour-là, la direction repousse l'heure du coucher jusqu'à 21 heures (les autres jours 19 h 30).

Et en Suisse?

En Suisse, il s'agit d'être réaliste et de tenir compte d'une part des structures sociales existantes et, d'autre part, de la structure même de notre Société. On s'occupera d'une façon générale des jeunes dès l'âge de la scolarité obligatoire et jusqu'à la fin de cette scolarité, soit entre 6 et 25 ans. Il devrait incomber aux sections d'accueillir les jeunes de 15 à 25 ans au sein de leurs sections, dans le cadre d'un groupe Croix-Rouge Jeunesse autogéré. Il ne s'agit pas de créer un fossé entre les différentes classes d'âge au sein de la Croix-Rouge. La séparation des âges sonne le glas des peuples. Mais il faut que les jeunes trouvent à la Croix-Rouge la possibilité d'œuvrer dans un sens humanitaire, conformément aux principes de notre organisation et dans un cadre qui corresponde aux aspirations profondes du monde d'aujourd'hui.

Il est utile de signaler que certaines sections de notre pays possèdent déjà une expérience dans ce domaine. Leur activité est très réjouissante et porte notamment sur l'aide aux personnages âgées ou handicapées. La dernière conférence des présidents a étudié attentivement ce problème au cours de la séance qui avait pour thème «l'intégration des jeunes dans les sections». Il est en effet

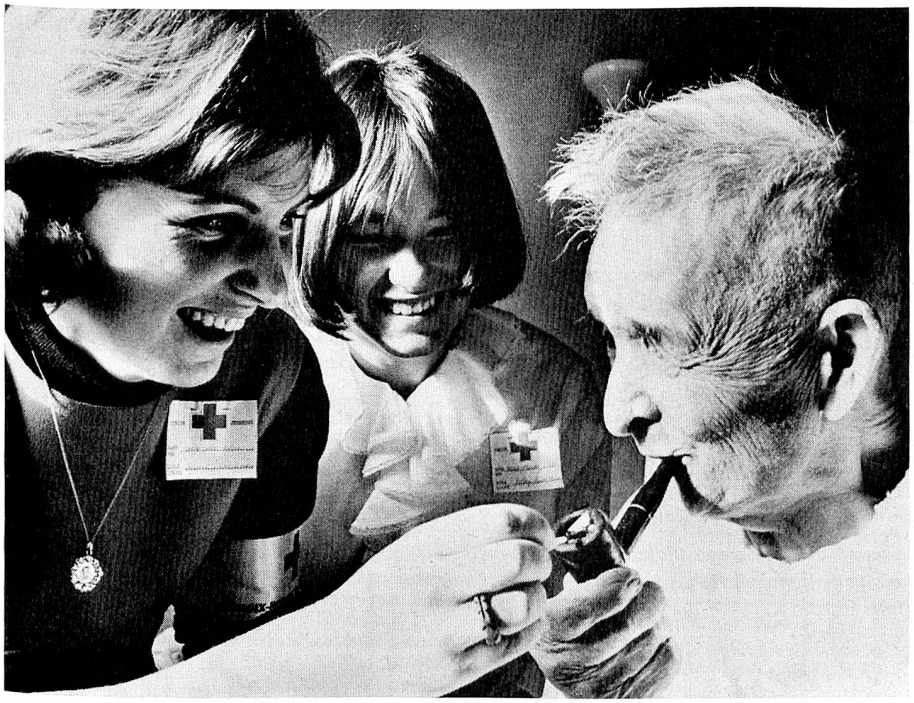
grand temps que l'on se penche sur la question: quel est le rôle d'une organisation de jeunesse dans la société et quel rôle les jeunes y jouent-ils? Sans perdre de vue les buts et les principes sur lesquels repose la Croix-Rouge, il s'agit d'apprendre à vivre avec le changement et à en tirer parti.

La Croix-Rouge et l'école

L'école elle-même, pilier de la société et gardienne des traditions, se remet en cause. Les enseignants examinent attentivement leurs buts et leur raison d'être. Dans notre pays où la Croix-Rouge de la Jeunesse s'est jusqu'à présent essentiellement adressée aux élèves en âge de scolarité obligatoire, il est important de repenser sa présence dans les classes. C'est une présence nécessaire tant il est vrai qu'on ne naît pas forcément avec l'esprit «Croix-Rouge» mais qu'on l'acquiert. Il ne s'agit pas d'introduire une nouvelle branche – encore une! – dans les programmes mais bien plutôt, à travers les programmes existants de faire passer, avec la collaboration des enseignants, l'esprit d'Henry Dunant.

Certains sujets qui touchent la Croix-Rouge de très près, sont particulièrement désignés. Par exemple, un Etat partie aux Conventions de Genève s'engage moralement, en signant ces accords, à les faire connaître aux citoyens de son pays. Une des façons de remplir cet engagement consiste à en prévoir l'enseignement dans les écoles déjà. Mais il existe d'autres thèmes, tout aussi importants, qui peuvent se traiter dans les branches figurant aux plans d'études, par exemple dans les branches dites d'éveil comme la géographie, l'histoire, la science... Une expérience intéressante dans ce domaine vient d'être tentée dans le canton de Vaud. La Commission Croix-Rouge Jeunesse de la Société Pédagogique Vaudoise a mis au point un programme d'enseignement ayant pour thème «Le sang». Il comprend toutes les données scientifiques que les élèves doivent connaître, mais il va plus loin encore en insistant sur l'importance du don du sang. Et les élèves, après la classe, de devenir de véritables «chasseurs de sang» auprès de leurs parents et de leurs connaissances!

Les jeunes de la Croix-Rouge canadienne se rendent dans les homes pour personnes âgées où ils apportent de la joie à leurs pensionnaires.



Les résultats sont éloquents: près de 350 nouveaux donneurs se sont inscrits pour une vingtaine de classes qui ont participé à cette campagne expérimentale. Ce n'est pas ce nombre qui est important, car il aurait été certainement possible, par d'autres moyens, de rassembler un tel nombre de donneurs, avec moins d'efforts. Ce qui compte avant tout, c'est le fait que les jeunes et leurs parents, à travers l'enseignement des maîtres, ont été sensibilisés à cette question vitale. Il s'agissait avant tout de faire œuvre éducative. C'est là un des objectifs de la Croix-Rouge de la Jeunesse depuis ses origines.

Ses objectifs tiennent en trois points: protection de la vie et de la santé, entraide, amitié et compréhension internationales. Pour développer de façon attrayante et efficace un programme basé sur cet esprit, des groupes de travail seront mis en place, selon les besoins. Ils seront formés de spécialistes (enseignants, médecins, graphistes...), de membres des sections locales ou de jeunes. Ils auront pour tâche l'exécution d'un projet bien déterminé et leur mandat se terminera avec sa réalisation. Un tel groupe prépare actuellement, pour l'été prochain, un tournoi de premiers secours pour écoliers. Dans le cadre de l'éducation à l'entraide, d'autres groupes sont en train de se constituer. Pendant longtemps, les échanges d'albums entre les classes de divers pays ont constitué un des éléments essentiels du programme d'amitié internationale. L'intérêt pour cette forme d'échanges a considérablement diminué ces dernières années étant donné que les moyens d'information modernes permettent aux classes d'obtenir plus facilement des informations intéressantes sur les divers pays du monde entier. L'intérêt se porte davantage sur les échanges de personnes. C'est ainsi que, chaque année, plusieurs Sociétés nationales organisent des camps de Jeunesse internationaux. Notre pays lui-même met sur pied, chaque année, un camp d'information pour futurs instituteurs à Gwatt. Il réunit des jeunes de Suisse, d'Allemagne et d'Autriche qui ont la possibilité d'acquérir les notions indispensables de premiers secours, de soins au foyer ou de sauvetage nautique et d'échanger leurs idées sur les sujets les plus divers. Un camp semblable sera organisé cette année, à Varazze, pour des jeunes de Suisse romande, de Belgique et d'Italie. Chaque année, des jeunes Suisses ont également la possibilité d'assister à des rencontres internationales à l'étranger. Cette forme d'échanges correspond au besoin de contacts humains et de voyages que les jeunes recherchent et sont un réel enrichissement pour tous les participants.

Toutefois, chaque jeune ne peut pas participer à de telles rencontres et il faut rechercher des voies nouvelles pour que les élèves

En 1974, Dany la Petite Peste a, un peu partout dans le monde, participé avec enthousiasme aux opérations «don de sang».

Rencontre internationale de la Croix-Rouge de la Jeunesse à Bruxelles, en mai 1974.

de tous les pays du monde puissent apprendre à se connaître. En ce domaine, comme en bien d'autres d'ailleurs, il est vrai que simplicité égale efficacité.

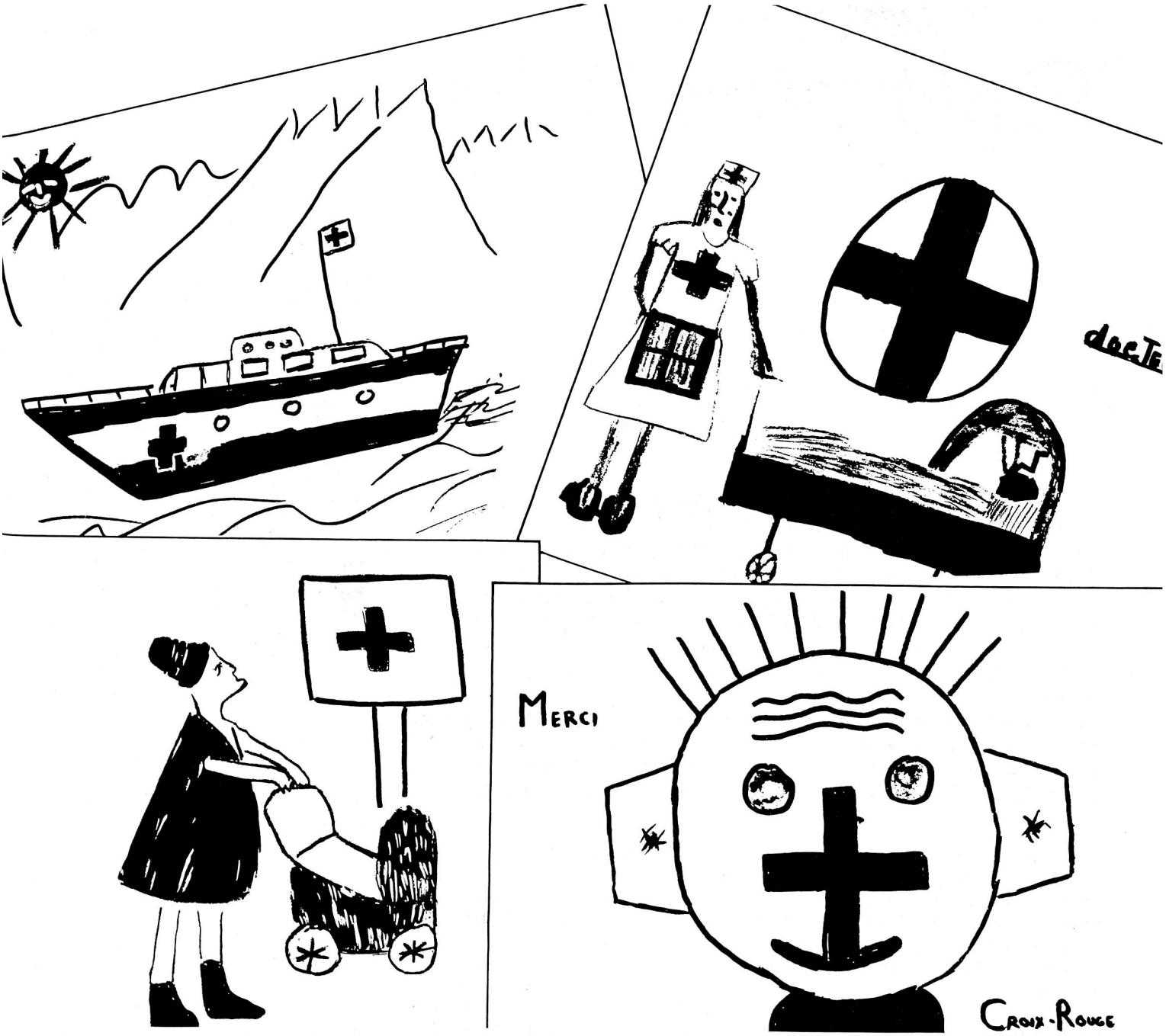
Des objectifs au programme

C'est ainsi que, d'après une idée de la Croix-Rouge néerlandaise, une carte de vœux internationale a été créée et lancée par le service Jeunesse de la Croix-Rouge suisse, à l'occasion du Comptoir de Martigny 1974. Pour permettre une diffusion de ce moyen d'échange, le système a été volontairement simplifié à l'extrême. Destinée à des enfants hospitalisés à l'étranger, cette carte est conçue pour recevoir le dessin d'un élève et permet au jeune malade auquel elle parvient d'accuser réception et d'envoyer sa réponse. Le contact humain ne doit pas être uniquement recherché dans des relations internationales. Dans notre pays également, les isolés sont nombreux. Financés entièrement par les écoles de Suisse, les deux «Cars de l'Amitié» spécialement équipés, parcourent les routes du pays pour permettre à des handicapés de sortir de leur isolement. Mais, dans ce domaine, la Croix-Rouge ne doit pas être une simple entreprise de transport. Il s'agit d'utiliser ces autocars pour provoquer des contacts et recréer des liens entre deux milieux de plus en plus séparés l'un de l'autre, celui des handicapés et plus particulièrement des personnes âgées et celui des jeunes bien portants. Ainsi, on a vu des classes accueillir l'autocar lors de son passage dans la localité, des élèves offrir quelques friandises, quelques fleurs, quelques chants, ces fleurs de l'âme.
Il est clair qu'une liste exhaustive des activités dépasserait largement le cadre de ce propos. Elles sont innombrables et n'ont de limite que l'imagination et la bonne volonté des maîtres et de leurs élèves. Mais il faut se garder de considérer les jeunes de la Croix-Rouge comme un pourvoyeur de bras à bon marché (les élèves pour vendre des insignes, les élèves pour tout ce que les adultes ne veulent pas faire, les élèves pour les travaux mineurs).

Sauver le passé ou construire l'avenir

Au fur et à mesure que la place des jeunes au sein de la société gagne en importance, il faut que leur rôle au sein de la Croix-Rouge suive la même évolution. Les tâches de la Croix-Rouge envers les jeunes peuvent se résumer en trois mots : information, formation, participation. Ce dernier terme nous invite à une considération élémentaire. Depuis plus de 50 ans, la Croix-Rouge de la Jeunesse s'est préoccupée de ce qu'elle pourrait faire pour les jeunes. Demandons-nous maintenant, et demandons aux jeunes, ce qu'ils peuvent faire pour la Croix-Rouge. Ce n'est pas une révolution mais une évolution. A l'heure où dans le monde entier la Croix-Rouge se pose des questions, il s'agit de savoir si l'on veut sauver le passé ou construire l'avenir.

Secourisme, soins aux malades, compréhension internationale, tels sont les thèmes principaux des camps internationaux qui ont lieu chaque été à Gwatt, sur les bords du lac de Thoune, sous les auspices de la Croix-Rouge de la Jeunesse, à l'intention des futurs instituteurs et institutrices; 21 normaliens et normaliennes – soit 13 Suisses, 4 Allemands et 4 Autrichiens – y ont pris part en 1974.



Un nouveau moyen d'échanges internationaux promis à un succès certain: les cartes de vœux que vient de créer et de lancer le Service Jeunesse de la Croix-Rouge suisse.

Dites-le avec des chants, dites-le avec des fleurs: les deux cars de l'Amitié de la Croix-Rouge de la Jeunesse suisse doivent demeurer l'un de ses soucis majeurs et les réceptions offertes par des classes aux passagers réjouissent les uns et les autres.

Photos F. Martin, archives CRS/LCR